

3. Le Temple et la Colonne B

Genèse du Temple :

Tout débute dans la Bible à l'Exode aux chapitres 24 à 30, où Moïse, le conducteur du Peuple, reçoit, sur le Sinaï, les ordres de la construction : « *Moïse redescend du Sinaï et la peau de son visage rayonnait. Il convoqua toute l'assemblée et transmit au peuple les ordonnances de l'Eternel : travail pendant 6 jours, repos le 7eme ; les offrandes, la confection de l'arche, du tabernacle, du chandelier, de l'autel, des colonnes.* »

Au chapitre 40, l'Eternel demande à Moïse de dresser le Tabernacle et la tente d'assignation le 1^{er} jour du 1^{er} mois de la 2^{eme} année selon un ordre précis.

Cela se passait en **1444 avant J.C.**

« Ainsi il y eu d'abord **le premier temple**, si l'on peut dire, **l'arche du déluge, de Noé**, qui fut errante et flottait sur les eaux, pour nous peindre l'incertitude et les ténèbres des premiers temps (Genèse VI à VIII).

Le deuxième Temple, le tabernacle était alternativement en mouvement et en repos, et de plus, c'était l'homme lui-même qui le transportait et le fixait dans les lieux choisis ; cela afin de nous montrer les droits accordés à l'homme dans sa seconde époque, droits sur lesquels il peut aspirer par intervalle à la possession de la lumière.

Ce temple du désert est bien une pré-maquette du Temple de Salomon, ce sont les textes de l'Exode qui nous aident à éclaircir ce mystère.

Enfin le troisième Temple, celui de Salomon, était stable et adhérent à la terre, pour nous apprendre sensiblement quels sont les priviléges auxquels l'homme peut prétendre un jour ; priviléges qui s'étendent jusqu'à fixer à jamais sa demeure dans le séjour de la vérité. » (Louis Claude de Saint Martin).

Ce Temple de Salomon est le premier Temple de la tradition Hébraïque. Il a été érigé pour recevoir les tables de la loi. Le peuple d'Israël n'avait pas de temple pour honorer son Dieu. Ce Temple avait également une portée politique, il fut dresser pour installer une stabilité politique. Il dote l'Etat en construction d'un instrument religieux.

Salomon est le fils du roi David, c'est la lignée royale du royaume d'Israël. David fut résolut d'élever, à Jérusalem, sur la montagne de Morija, un temple à la gloire de l'Eternel. Mais il fut détourné de ce projet par les conseils du prophète Nathan : en effet, Dieu lui ordonna de différer la construction de ce Temple jusqu'au règne de Salomon, son fils et son successeur. Aussitôt après sa mort, Salomon ce mis à l'œuvre et le termina en 7 ans.

Ce Temple fut renversé, le gouverneur Zorobabel le fit reconstruire à Jérusalem entre 536 et 516 avant J.C, dès que Cyrus permit aux Juifs de retourner de Babylone dans leur patrie.

Zorobabel (signifie adversaire de la confusion) était de la lignée royale et fit armée ces armées de truelles (initiation de métier) et d'épées (initiation chevaleresque) pour se défendre des populations locales hostiles aux Israélites, les errants.

Hérode, agrandit le Temple (vers -18) mais il fut anéanti définitivement par Titus en 70.

En cette même période fut édifié le plus merveilleux des Temples.

Boaz :

(hébreu, *bô`az*, de *bô`az* : en lui (est) la force), est un personnage du Livre de Ruth :

Le **livre de Ruth** est un livre de la Bible hébraïque, classé parmi les livres historiques de l'Ancien Testament chrétien, et parmi les livres des Ketouvim (Ecrits) dans la tradition juive. L'histoire de Ruth se déroule à l'époque où les Juges dirigeaient le peuple d'Israël. Il s'agit de montrer comment une femme étrangère est non seulement entrée dans le peuple d'Israël mais est devenue l'ancêtre du Roi David. Le récit met l'accent sur la loyauté exemplaire de la Moabite Ruth, vis-à-vis de sa belle-famille comme de YHWH.

Ruth, riche propriétaire terrien de Bethléem, il est fils de Salmôn et Rahab et épouse la veuve Ruth qui vient glaner dans ses champs et dont le premier mari lui était apparenté ; leur fils Obed est le père de Jessé, lui-même père du roi David.

Victor Hugo a consacré un poème à sa rencontre avec Ruth dans *La Légende des siècles, Booz endormi*.

Ce prénom est lié étymologiquement à **Aziz** (arabe *`azîz* : cher, puissant).

Le chapitre 1 décrit la vie d'Élimélec et de sa famille en Moab. Après la mort de son époux, Ruth se rend avec sa belle-mère Noémi à Bethléhem.

Le chapitre 2 montre Ruth glanant dans les champs de Boaz.

Au chapitre 3 Noémi dit à Ruth de se rendre à l'aire de vannage et de se coucher aux pieds de Boaz.

Le chapitre 4 est l'histoire du mariage de Ruth et de Boaz.

Ils eurent un fils, Obed, de la lignée duquel sortirent David et le Christ.

Boaz est aussi le nom donné dans la Bible à la colonne qui était située à gauche de l'entrée du Temple de Salomon (Rois 7,21). À ce titre, elle est aussi l'une des colonnes du temple maçonnique.

Les Colonnes J : & B : sont mentionnées dans la Bible au 1er livre des Rois, chapitre 7, versets 13 à 22:

« Verset 13 : Le roi Salomon avait fait venir de Tyr Hiram, ouvrier en airain, fils d'une veuve de la tribu de Nephtali et d'un père tyrien »

Hiram est phénicien et est en contact avec la triade divine phénicienne Melqart, Astarté et Baal. Hiram connaît donc les magnifiques temples que son homonyme, le roi Hiram, a fait ériger en l'honneur de Melqart, Astarté et Baal. Melqart est la puissance tutélaire de la cité de Tyr et deux piliers ornent l'entrée du temple qui lui est consacré.

« Verset 14 : Il était rempli de sagesse, d'intelligence et d'habileté pour faire toute espèce d'ouvrages en airain. Il se rendit donc auprès du roi Salomon et il exécuta tout le travail.» Hiram est un expert dans son domaine, c'est un « architecte ».

« Verset 15 : Il fabriqua 2 colonnes d'airain ; la première avait 18 coudées de hauteur, et un cordon de 12 coudées mesurait la circonférence de la seconde. ».

Qu'est-ce qu'une colonne ?

Le mot vient du latin columnna et du grec columnen, *c'est ce qui s'élève*, un soutien, un pilier. Les colonnes se retrouvent dans le totem des indiens d'Amérique et dans l'arbre de vie égyptien. C'est un élément essentiel de l'architecture qui représente l'axe de la construction et relie ses différents niveaux. Elles relient le haut et le bas. Elles sont un pont entre ciel et terre.

La signification des colonnes J et B. :

Dans le cadre du temple de Salomon, les deux colonnes relient le haut et le bas. Elles sont un pont entre ciel et terre. Ces colonnes étaient en airain - bronze – et se dressaient devant le Vestibule du Temple de Salomon, de chaque côté de l'entrée. Hiram coula les deux colonnes d'airain.

« *Il dressa les colonnes devant le vestibule du sanctuaire ; il dressa la colonne de droite et lui donna pour nom : Jakin ; il dressa la colonne de gauche et lui donna pour nom Boaz. Ainsi fut achevée l'œuvre des colonnes* » (1, Rois, 7, 15-22).

Le fait que ces colonnes soient en airain, est fort symbolique :

L'**airain** est une appellation ancienne du bronze, un **alliage de cuivre et d'étain ou d'argent**. Si l'argent est communément associé à la Lune, la mythologie grecque associe l'étain à Jupiter, le roi des dieux et le cuivre à Vénus, déesse de l'amour.

L'airain unit donc symboliquement des éléments complémentaires, la chaleur de Jupiter et le froid de la Lune, la vie extérieure et la vie intérieure, les mouvements ascendants et descendants, le principe Bois et le principe Eau de la tradition chinoise.

Le catéchisme du grade de Compagnon nous apprend que BOAZ signifie cette parole « **Le Seigneur est ma force** ».

Tout d'abord, il convient de rappeler la signification de la parole JAKIN.

C'est le catéchisme du grade d'apprenti qui nous la donne.

V.M. JAKIN... Que signifie ce mot ?

2° S. Dieu m'a créé.

En effet, il s'agit d'un métal sacré, signe de l'alliance indissoluble entre le ciel et la terre, garantie de l'éternelle stabilité de cette alliance.

D'ailleurs, le nom de la colonne J évoque en hébreu l'idée de solidité et de stabilité (Jakin veut aussi dire qu'il affermisse) tandis que la colonne B suggère l'idée de force.

La réunion des deux mots – car les colonnes du Temple sont indissociables – peut donc signifier que le Grand Architecte de l'Univers établit dans la force, le temple dont il est centre.

Jakin et Boaz sont à l'extérieur du Temple et se présentent comme deux pièces majeures du parvis où se faisaient les holocaustes. C'est donc dans la description du parvis du temple du désert qu'il faut aller chercher des éléments comparatifs.

Effectivement, alors que les colonnettes, les cadres et traverses soutenant les tentures de la Maison sont faites en acacia recouvert d'or ou de bronze (Exode, chapitre 36, versets 20-38), les colonnettes soutenant les tentures du parvis du temple du désert, elles, sont totalement en bronze recouvertes d'argent (Exode, chapitre 38, verset 1012). Il y a bien une dégradation des niveaux symboliques des matériaux utilisés qui partent des plus nobles -acacia et or -pour les parties les plus saintes de cet édifice itinérant, aux plus profanes, comme le bronze et l'argent, pour les parties collectives du culte.

C'est ainsi que nous retrouvons dans le Temple de Salomon la même bipartition, l'intérieur étant en bois de cèdre et de pin - bois plus massifs et lourds convenant mieux à l'aspect sédentaire de l'édifice - le tout recouvert d'or. En ce qui concerne le plus profane parvis, l'ensemble cultuel est exclusivement en bronze, colonnes, Mer d'airain, bassins, chariots, etc. Les colonnes Jakin et Boaz se présentent alors comme une gigantesque réminiscence des colonnettes en bronze ayant soutenu les tentures du parvis du temple du désert. On n'en gardera que deux exemples symboliques, les deux colonnes qui encadraient le « sas » de communication entre le monde profane et le monde sacré, la porte du temple.

C'est pourquoi, on peut considérer ces colonnes comme nous préparant aux voyages vers le grade compagnon.

La préparation aux voyages :

Ces colonnes symbolisent la présence du Grand Architecte de l'Univers, présence active qui, au sens historique et symbolique, guide le peuple élu à travers les embûches de la route, et au sens mystique dirige l'âme sur les chemins de la perfection.

Les colonnes symboliques rappellent les obélisques couverts d'hiéroglyphes qui se dressaient devant les temples égyptiens. On les retrouve dans les deux tours du portail des cathédrales gothiques. Ce sont les colonnes d'Hercule qui marquent les limites entre lesquelles se déplace l'esprit de l'homme. Le domaine de ce qui nous est connu a pour image le voile d'Isis, tendu entre les deux colonnes. Ce rideau nous dérobe la vue de la Réalité vraie, qui se renferme dans le mystère de l'Unité.

Les Colonnes J : & B : nous rappellent constamment que le binaire n'est qu'apparence, que le monde, que la vie, que l'homme ne sont pas uniquement blancs ou noirs, pas uniquement vrais ou faux, pas uniquement bons ou mauvais.

Les Colonnes nous permettent de progresser car elles nous indiquent la voie du ternaire stabilisateur, la voie de l'Orient Maçonnique. Père et mère deviennent enfant ; force et matière deviennent mouvement ; raison et imagination deviennent intelligence.

Ainsi, au Régime Ecossais Rectifié, on distingue plusieurs Temples :

D'abord le premier Temple, qui est l'homme lui-même, initialement corps incorruptible il est devenu matériel, c'est la vrai loge du maçon, son Temple particulier. Souvenons-nous de la réception : " ***Les trois coups sur le cœur vous désignent l'union presque inconcevable qui est en vous de l'esprit, de l'âme et du corps, qui est le grand mystère de l'homme et du maçon, figuré par le Temple de Salomon***". Et souvenons nous aussi de la parole du Christ : "Détruisez ce Temple et en trois jours je le relèverai", où bien évidemment il est question de son corps... Par les montées de marches d'escalier, le maçon fait la propre ascension initiatique des

trois étages de son Temple. En effet, l'homme est aujourd'hui tripartite, on y retrouve l'esprit émané au sein de la Divinité, mais aussi l'âme, émanée elle, d'agents secondaires, et enfin le corps matériel, formé lui, des trois principes élémentaires. Le corps et l'âme passive seuls, sont les attributs de l'animal, l'ensemble construit est à l'image du Saint des Saints, c'est-à-dire fait pour recevoir l'esprit, l'intelligence, permettant à la tête d'être le sanctuaire de ce Temple particulier.

Le second Temple est celui du Roi Salomon, le plus célèbre et le plus historique. Brièvement, c'est d'abord Dieu qui donne à Moïse les plans du Tabernacle afin d'être sa demeure au sein des 12 tribus d'Israël errantes. Ensuite, il communiquera à David, sur le même modèle du Tabernacle, les plans du nouveau Temple, du peuple d'Israël sédentarisé. Un Dieu, un Temple. Mais on parle alors dans l'instruction faite au Grands Profès, de Temple unique et général, par opposition au Temple personnel et particulier de l'homme...

Notons que le Temple de Salomon comporte trois parties, le Porche, le Temple et le Sanctuaire, comme l'homme, lui-même de division ternaire : corps, âme, esprit...

La troisième symbolique liée au Temple, est l'Univers créé, encore appelé Temple universel, il a commencé avec le temps, et la Loge en est la représentation. Notons, que l'erreur classique est de confondre la loge et le Temple de Salomon. En fait le Temple universel possède pour seule décoration les 3 colonnes de l'univers (force, sagesse et beauté), et au centre de la loge, donc du Temple universel, est placé comme un point dans l'immensité, le Temple de Salomon, à côté duquel on trouve une poussière encore plus infime, le temple personnel de l'homme. A l'instar des deux premiers Temples, le Temple universel est lui-même divisé en trois parties, trois immensités terrestre, céleste et surcéleste.

Ces trois Temples tripartites, emboîtés les uns dans les autres, viennent renforcer la théorie selon laquelle le microcosme est à l'image du macrocosme.

Dans tous les cas, l'Esprit, l'essence Divine sont présent, et l'on peut faire correspondre le Sanctuaire du Temple de Jérusalem avec l'immensité surcéleste et la tête de l'homme.

De même le porche correspond au ventre, et le Temple intérieur à la poitrine, ainsi il n'y pas de séparation de ces trois parties sans mort corporelle.

Enfin, le quatrième Temple est celui que les maçons doivent reconstruire, en s'inspirant des trois premiers. Reconstruction mystique bien sur, comme le rappelle l'invocation de la prière du premier grade : "... **afin que le Temple que nous avons entrepris d'élever pour ta gloire...**", en travaillant la Pierre brute, afin de l'insérer parfaitement dans la construction du Temple. Ce Temple est élevé à la vertu, nous le savons, mais au sens latin du mot encore en vigueur au XVIIIème siècle, c'est-à-dire virilité, force, courage, indispensables au cherchant et signe que ce quatrième Temple est de nature humaine...